

GAWRA Xénia et LESAGE Brice
Burkina Faso, 1/1/2012 – 31/12/2012

Bonjour,

Nous nous présentons, Xenia Gawra, née le 19 mars 1987 et Brice Lesage, né le 19 novembre 1986.

En 2012, nous avons eu la grande chance de partir au Burkina Faso pour un volontariat d'un an avec la DCC.

Pour moi, Xenia, voyager en Afrique, c'était un rêve que j'avais depuis mon enfance. J'avais envie de partir découvrir d'autres cultures, d'autres traditions, d'autres langues, d'autres bouts de vies...

Pour moi, Brice, voyager en Afrique, c'était une chance de s'aventurer dans un autre monde, d'autres paysages, d'autres réalités, de découvrir une vie plus simple, de remettre en question mes certitudes.

C'est ainsi que le 7 janvier 2012 nous avons décollé à Zaventem direction Ouagadougou. Ce n'était pas notre première fois en Afrique car Xenia était déjà partie au Togo en 2009 avec une association humanitaire pour un voyage d'un mois et Brice avait déjà découvert le Burkina Faso en 2009 via un stage de 4 mois lors de ses études de géographie à l'Université de Liège.

Quelles impressions incroyables quand on arrive à Ouaga. Des couleurs lumineuses : la terre rouge, les pagnes des burkinabè ; des odeurs si différentes de la Belgique : poulet sauce arachide ; et des sourires d'enfants à chaque coin de rues...



Après trois heures de route, nous arrivions enfin à Gourcy, le grand village où nous avons habité pendant un an.

Xenia a travaillé dans un orphelinat. Elle y a entre autre créé une classe maternelle et s'est occupée en tant qu'ergothérapeute d'enfants porteurs d'handicap. Brice a travaillé à la Mairie de Gourcy dans le projet de partenariat avec la ville d'Oupeye en donnant des formations en informatique et en cartographie et en participant à la coordination du partenariat avec Oupeye.

Certes, nos deux boulots étaient remplis de rebondissements et de difficultés au quotidien mais on a vécu au-delà de cela, des moments forts avec les burkinabè que nous avons rencontrés. Le pays des hommes intègres porte bien son nom. La vie était loin d'être toujours simple pour nous, petits liégeois plongés dans une toute autre culture, mais c'est pourtant, les yeux remplis de larmes et le cœur d'amour que nous avons quitté le Burkina Faso après avoir vécu cette belle aventure.

Une chose est sûre, maintenant que nous avons deux petits garçons, on espère leur faire découvrir Gourcy un jour...